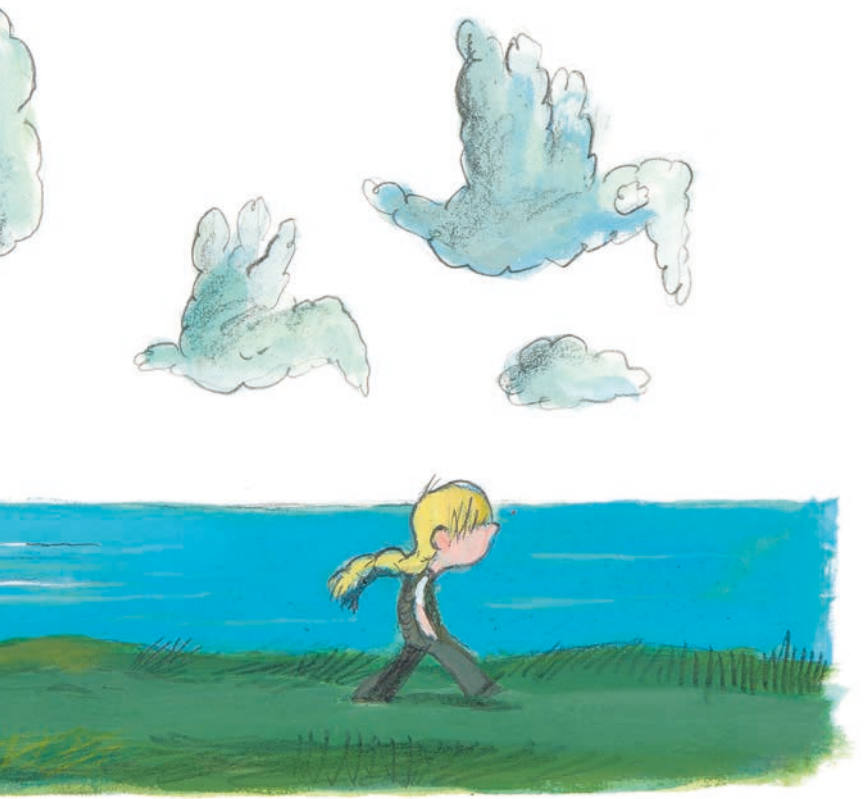
Dagfrid. Le jour où mes parents m'ont donné cet affreux prénom, ils auraient mieux fait de m'offrir un animal de compagnie. Parce que je suis une fille viking, et chez les Vikings on a un tas de dieux et de déesses qui ont un tas d'animaux de compagnie et ça fait envie. Odin, notre dieu hyper puissant qui s'occupe des morts, de la magie et de la poésie, bref, de tous les trucs trop compliqués mais trop drôles, il

en a carrément quatre, des animaux. Et pas n'importe lesquels : deux loups féroces qui trottent devant lui et deux corbeaux qui volent au-dessus de ses larges épaules. Il a aussi un cheval à huit jambes, mais je ne suis pas sûre qu'un animal de transport compte comme animal de compagnie.





Moi, j'ai bien trop la flemme de vivre comme un dieu, et surtout de m'occuper de toute cette ménagerie. Mais ça ne m'empêche pas de vouloir un animal de compagnie, même un tout petit. Et tant pis s'il est gentil.



Je me doutais bien que mes parents n'allaient pas dire oui tout de suite pour les deux loups et les deux corbeaux. Quant au cheval à huit jambes, même pas la peine d'essayer. Alors un jour, pendant le déjeuner, j'ai commencé par proposer un chat, comme ça, même si c'est un peu banal. Je n'aurais jamais imaginé que maman allait se mettre à hurler.



– Dagfrid ! Mon anguille en sucre, mais qu'est-ce qu'il te prend ? Un chat ! Mais pour quoi faire ?

– Pour me tenir compagnie. Ça s'appelle un animal de compagnie, d'ailleurs. Et je crois que les chats ne servent qu'à ça.

– C'est hors de question. Tu as oublié que mon petit cabillaud était allergique aux poils de chat ?

Maman n'a pas de petit cabillaud de compagnie, hein, mais c'est comme ça qu'elle appelle Odalrik, mon grand frère. Hélas, Odalrik ne remplace en rien un animal de compagnie. Il ne vient pas quand je l'appelle, il ne veut pas se coucher au pied de mon lit le soir, et personne n'a jamais dit qu'il était trop mignon. Sauf maman, mais ça ne compte pas, vu que moi aussi